

St Gély - Murles - Combaillaux - St Gély. Jeudi 19 décembre 2019

- 21 km
- 400 m de dénivelée.

Ira ? Ira pas ? Les SMS fusent...

Le temps trop maussade inquiète certains :

- " Pas envie d'attraper la crève sous la pluie la veille de Noël ! "

D'autres :

- " Avec mes travaux et l'approche des fêtes je ne veux pas prendre de risques ! "

A l'inverse :

- " Toi, tu irais randonner même sur un seul pied ! " ou bien :

- " Marchons, qu'importe la pluie, c'est l'apanage des vrais marcheurs ! "

Enfin la décision est prise à 7 h pétantes, et chacun, qui se préparait sans trop y croire en trainant des pieds, accélère alors la manœuvre, termine son petit déjeuner de céréales, avale son café, saisit son sac et brave le petit matin humide et triste comme un jour de novembre...

Nous sommes sept, "un chiffre que j'aime" dit l'un de nous, trois filles et quatre garçons, heureux de se retrouver derrière l'école de Valène de St-Gély du Fesc.

L'école buissonnière commence comme dans un conte de fées par une allée romantique sous des chênes verts imposants qui forment une alcôve protectrice.

Il est vrai que nous aurons beaucoup de larges pistes, mais par ce temps pluvieux qui nous ménagera des giclées intempestives très vite interrompues par un vent salvateur, il est bon de ne pas se mouiller davantage en flirtant de trop près avec les herbes et arbustes ! Peu ou pas d'ornières et une déambulation agréable sur du petit gravier ou de la terre tassée. Même la pluie est douce au visage, nonobstant elle brouille et emmêle nos cheveux !

- " Avec ton bonnet rouge et blanc et ta veste assortie, tu ressembles au Père Noël ! dit SS à GA.

- Il est beau comme ça, alors que moi avec ma cape vert sombre qui fait une large bosse dans mon dos, je ressemble à une sorcière de Salem ! " dis-je lucide.

Les sempiternels lentisques, chênes kermès, bruyère rose, fragon rougi et laurier-tin s'intercalent entre les chênes verts et les cades... Les buis sont verts de bonne santé. Les palmiers ornant les pelouses des belles maisons contemporaines des trois villages traversés n'ont pas connu l'attaque du maudit papillon argentin qui les a tous décimés par chez nous !

Seule une descente raide encombrée de cailloux grossiers éveillera quelques frayeurs ! De même, les 600 m de la piste juste en-dessous des câbles électriques que l'on entend gronder et cracher sur nos têtes, ne sont guère un bon souvenir :

- "J'en ai le cœur qui palpite !

- C'est deux fois 400 000 volts qui courent sur nous ! explique SS, mais ce sera vite passé. On pourrait l'éviter mais en bartassant et se trempant de la tête au pied " !

On longe ensuite des hectares de panneaux photovoltaïques en pleine garrigue entre Murles et Combaillaux ; des panneaux tout neufs attendent rangés sur le côté ; " il y a du remplacement en vue ! Ça demande pas mal d'entretien ! "

Plus loin, toujours perdu dans ce paysage sauvage, un château d'eau alimentant l'un des deux villages apparaît flamboyant sous les très beaux tags récents qui l'illuminent de couleurs vives ! L'horizon reste bouché mais une petite clarté rose égaye soudain vallons et maisons ; St-Clément ? St-Gély ? ... l'on demeure dubitatifs quant à la reconnaissance des lieux !

À Murles le matin, le petit détour par la petite église romane Sainte-Croix, parfois appelée St-Jean-Baptiste de Murles, située à 1 km du village, s'impose. C'était autrefois la seule église sise à l'emplacement " du miracle " : une apparition divine devant un bouvier ébahi !

Lisez : « Venu un soir faire boire ses bœufs au petit cours d'eau qui coule à proximité, il remontait avec ses bêtes abreuvées vers le village, quand il s'avisa soudain qu'une d'entre elles manquait à l'appel. Il revint sur ses pas et vit alors un étonnant spectacle : le bœuf égaré était agenouillé sur la berge et avait les yeux fixés sur une CROIX DE LUMIÈRE, apparue au-dessus de l'eau »...

L'église modeste, qui propose, par une affichette clouée sur son portail, une Messe de Minuit à 18 h (!) le jour J, comprend une nef unique, une abside semi-circulaire en cul-de-four, un petit clocher actuel à une arcade, un chœur et un prieuré réhabilité en 1980 par un particulier. Quelques tombes à-demi sorties de terre signale un vieux cimetière limitrophe.

On note quatre, cinq tombes miniatures en fer, ici d'un bébé de 1 mois, là d'un autre enfant de quatre mois, puis d'un bébé de quelques jours, à côté de celle d'un nouveau-né de 1 jour !!! Que se passait-il à Murles, à cette époque terrible ? Une hécatombe d'enfants ?

Un arbre adopte la forme d'une croix ; les intempéries lui dévorent chaque année un peu plus d'écorce tandis que la tombe qu'il honore croule sous l'amoncellement de plantes vivaces vigoureuses !

On quitte ce monde oublié des vivants en jetant un regard sur la ruine castrale de la famille Montlaur qui domine le village et le cimetière du haut de son mamelon !

À Combaillaux nous prendrons notre pause méridienne sur un long banc de pierre jouxtant les remparts d'une circulade. Pas de pluie mais une brise fraîche qui nous fait remettre nos parkas. En avance sur Noël, AM offre une bûche de chocolat et châtaignes sur lit de biscuit. Onctuosité du mélange et assortiment parfait des goûts, encore une merveille que loue GA qui n'hésite pas à reconnaître que l'absence de nos comparses permet à A de faire des parts plus grosses !

- "On gagne au change ! Les moins courageux d'aujourd'hui se privent d'une bonne récompense ! Tant pis pour eux ! Tant mieux pour nous !"

Quel gourmand ce GA et quel bon vivant ! Toujours avec une bonne bouteille, toujours de bonne humeur, attentif à ces dames et soucieux de leur confort, de leur absence de problèmes ! Par contre que fera-t-il de mes tristes papillotes au goût amer, au chocolat dur ?

Poubelle, je te dis, n'hésite pas ! Même pas pour les enfants de ton voisinage ! Encore un succédané à fuir que propose U...

Un habitant du lieu, petit bidon de lubrifiant à la main, engage une conversation avec JP ; sans doute évoquent-ils ensemble la vie paisible du village que les rumeurs des villes en colère ne semblent pas pouvoir perturber !

Merci Serge S d'avoir maintenu la rando malgré les nombreuses défections de tes amis qui t'ont laissé seul aux manettes ! La journée fut très agréable, nourrie d'échanges qui permirent de ne faire qu'une bouchée des 21 km ! Merci Annick pour tes réalisations qui nous confondent, merci Gérard pour le bon vin d'Alsace et Jean-Pierre pour le café fort !

Denise BP